

fellows

le regard de chercheurs
internationaux sur l'actualité

Fellows #57 : Regards croisés sur la violence extrême

Comment élargir notre compréhension du terrorisme et des actes de violence extrême à l'aide de l'Histoire et de la Littérature ? Heinz-Gerhard Haupt, professeur émérite d'histoire, résident à l'IMéRA d'Aix-Marseille en 2018-2019, nous expose ce que cette période peut apprendre au XXIe siècle en matière de terrorisme. Ève Morisi, résidente 2015-2016 de l'IEA de Paris, Associate Professor de littérature française et francophone à l'Université d'Oxford, spécialiste d'Albert Camus, analyse quant à elle le regard porté par l'auteur sur la violence extrême.

[Lire Fellows #57](#)



Regards croisés sur la violence extrême



Quelles leçons tirer des événements du XIXe siècle ?

Trois bombes ont éclaté le 14 janvier 1858 sur le passage de Napoléon III et de sa femme alors qu'ils se rendaient à l'Opéra de Paris. Elles ont provoqué la mort de 8 personnes et ont fait 156 blessés. Le principal auteur de cet attentat était Felice Orsini, un Italien membre du mouvement politique Giovine Italia (Jeune Italie) qui luttait pour l'émergence d'une république démocratique unitaire dans son pays. Il était convaincu que seule une révolution en France entraînerait la révolution en Italie, et que pour enclencher la révolution à Paris, il fallait tuer l'Empereur. Les attentats ne sont pas une invention moderne. 45 attentats ont éclaté en France au cours du XIXe siècle. Plus largement, en Europe, les années 1875 à 1900 ont été marquées par une vague de violences contre les monarques et chefs d'États...

[Lire l'article d'Heinz-Gerhard Haupt](#)



Penser le terrorisme : le cas Albert Camus

Le « terrorisme » semble être sur toutes les lèvres, en France et en Europe, depuis le début des années 2000, dans le sillage du 11 septembre 2001, et plus particulièrement au cours de la décennie actuelle. **La multiplication d'attentats - revendiqués pour un certain nombre par Al-Qaïda et Daech - a fait de ce terme l'un des plus répandus dans les discours politiques, couvertures médiatiques et conversations courantes de ces zones géographiques, parmi bien d'autres.** Ceci sans que soit généralement interrogée sa définition. Et pour cause : le « terrorisme » fait partie de ces vocables que nous employons en pensant nous entendre sur son sens alors qu'il échappe à une acception stable. Faits symptomatiques, l'ONU n'a pu en proposer une définition qui fasse l'unanimité, les chercheurs Joseph Easson et Alex Schmid ont recensé plus de deux cent cinquante définitions du substantif, et, au sein d'un même territoire, le domaine d'application du mot a fait l'objet d'évolutions remarquables, voire de retournements, au cours de la période contemporaine...

[Lire l'article d'Ève Morisi](#)

**RFIEA Réseau français
des instituts d'études avancées**

54 boulevard Raspail, 75006 Paris
Tél. : 01 40 48 65 57
contact@rfiea.fr
www.rfiea.fr
<http://fellows.rfiea.fr>